

Une info à nous transmettre? Une histoire à nous raconter? Ecrivez-nous à web@20minutes.ch

Science

03 juin 2018 23:03; Act: 04.06.2018 07:28

L'éradication de la malaria pourrait venir de Fribourg

par Yannick Weber - Grâce à un fonds financier, un chercheur vise à concrétiser la découverte d'un moyen de diagnostiquer la maladie.

«Bridge», un pont pour l'innovation

De nombreux doctorants ne parviennent pas à concrétiser leurs découvertes une fois leurs études finies, faute de moyens. Le programme «Bridge», proposé par le Fonds national suisse et Innosuisse depuis 2016, peut leur octroyer un financement, afin d'éviter que leurs recherches ne tombent dans «la vallée de la mort des bonnes idées qui ne se réalisent jamais», selon une autre bénéficiaire de «Bridge». Corollaire, celui-ci semble victime de son succès.



Le scientifique (à dr.) a déjà testé sa technique au Brésil. (Photo: Alessandro Della Bella)

on off i

Une faute?



l'appareil se veut rapide, simple d'utilisation et bon marché. A terme, un peu de sang prélevé mélangé à un liquide pourrait confirmer, à l'œil nu, une infection au paludisme, même faible et sans symptôme. «Le test aboutirait à une coloration laiteuse dans un liquide transparent», détaille Jonas Pollard, chercheur à l'Institut Adolphe Merkle, rattaché à l'Université de Fribourg.

Grâce à un financement de 130'000 fr. du programme «Bridge» (lire encadré), une première version du dispositif a pu être testée en février à Porto Velho, en Amazonie. «L'expérience nous a montré qu'il fallait encore des améliorations. Un nouveau voyage au Brésil est prévu en octobre», ajoute le chercheur de 29 ans.

Faire disparaître la malaria

Car un diagnostic précoce est un des moyens pour aboutir à une éradication complète de la maladie. En 2016, plus de 200 millions de cas de paludisme ont été recensés dans le monde par l'Organisation mondiale de la santé, dont 400'000 se sont avérés mortels. «La force de notre nouveauté, c'est qu'elle permet de détecter la maladie chez ceux qui ne présentent pas de symptômes mais qui sont tout de même vecteurs de transmission», selon Jonas Pollard, qui ambitionne de créer une start-up et de trouver des premiers clients pour distribuer le produit.



Ce serait une pierre à l'édifice de la lutte contre la malaria, associée aux recherches de vaccins, médicaments et pesticides. L'objectif s'avère d'autant plus important que le nombre de cas est à nouveau en hausse.

Plus de sujets



Absent 3 mois, Neymar écoeure la Croatie

Premier match depuis trois mois, et déjà un but décisif pour Neymar qui a permis au Brésil de battre la Croatie 2-0 en match de préparation à la Coupe du monde.



Une plainte vise le bras droit «suisse» de Macron

Le proche collaborateur du président Emmanuel Macron à l'Elysée, Alexis Kohler, est dans le collimateur de la justice pour corruption.



Annonce

CIVIC 1.6 i-DTEC

Catégorie énergétique A: 3,5L/100KM
CO2: 93G/KM. Profitez de l'Eco-Bonus CHF 3'000.-

56 Commentaires

Les commentaires les plus populaires

- 88**
2

Totore1 le 03.06.2018 23:18 via

► **Paludisme**
Bravo à l'Uni de Fribourg !
- 77**
10

Malau Coeur le 03.06.2018 23:40 via

► **Toujours l'argent**
Toujours tristement une question d'argent. Évidemment on peut éradiquer la malaria. Le meilleur exemple: elle a été éradiquée à La Réunion, parce que l'île est française, mais toutes les îles du coin souffrent encore de la malaria. Ce n'est qu'une question de moyens... :(

- 119**
65

Marc le 03.06.2018 23:18 via

► **Le remède existe**
Le remède existe déjà.. entreprise pharmaceutique et OMS ne veulent pas... perdrait trop d'argent à ne plus vendre leurs médicaments.. et pourtant une seule plante suffit en Afrique « lartemosia » pour y guérir. Des chercheurs l'ont découvert en